

La fidélité de Costantini



Daniel Costantini, entraîneur de l'équipe de France depuis 12 ans, a apprécié la qualité de jeu de l'équipe de Budapest. : (Photo DNA - Bernard Meyer)

A la tête de l'équipe de France depuis 1985, Daniel Costantini est un habitué de l'EuroTournoi. Pour des raisons sportives mais aussi affectives...

Daniel Costantini n'a manqué que la première édition de l'**EuroTournoi**. Une fidélité qu'il explique en partie par son intérêt pour le handball dans la région. « Je suis sensible à la désertification du haut niveau à Strasbourg, confie-t-il. Le Racing a laissé un vide mais il faut continuer à prendre en compte le handball alsacien qui apporte sa contribution grâce à l'**EuroTournoi**. Je m'explique mal comment des « forces » qui sont capables de monter un tel tournoi ne parviennent pas maintenir du haut niveau dans la région ». Sélestat promu en D1 et La Robertsau qui monte en D2 vont-elles être le symbole d'un renouveau du handball alsacien ? Costantini l'espère de tout coeur. « La Robertsau a les moyens de se maintenir en D2, affirme-t-il. Pour Sélestat, ce sera plus dur car il y a huit équipes de niveau très proche qui se situeront entre la 5e et la 14e place. En fait, la panacée serait un club de haut niveau à Strasbourg même ». Un haut niveau qu'il apprécie chaque année à l'occasion de l'**EuroTournoi** « qui est devenu une manifestation reconnue et qui a pris de l'ampleur avec des joueurs de calibre international. Je viens donc ici aussi pour

apprécier les forces vives du handball français et étranger ». Costantini a d'ailleurs été « très surpris par Budapest ». « On connaissait la valeur du handball hongrois, affirme-t-il. Mais cette équipe, qui est jeune, a une qualité de jeu remarquable. Il n'y a pas d'individualités extraordinaires mais quel sens du collectif ! Ces joueurs formeront certainement l'ossature de la future équipe de Hongrie ».

Objectif Sydney

L'entraîneur national a aussi gardé un oeil sur les jeunes Français. Parmi les plus en vue : « Le petit Sayad (Sélestat) mais aussi Bertrand Gille (Chambéry) qui va être le fleuron de la future équipe de France juniors ». Costantini ne se fait pas trop de souci concernant l'équipe de France, moins en tout cas qu'à la même époque l'an passé. « J'étais alors très anxieux et très curieux car je me posais beaucoup de questions en vue du Mondial, se rappelle-t-il. Aujourd'hui, je ne suis pas inquiet. Je veux faire progresser les joueurs médaillés de bronze au Japon qui doivent démontrer qu'ils sont capables de gérer l'après-Mondial. Nous préparons les championnats d'Europe (en 1998). Mais notre vrai objectif reste Sydney, où nous tâcherons de faire oublier Atlanta... ». Une équipe de France dont les organisateurs de l'**EuroTournoi** sont très proches. « Une vraie relation affective s'est tissée entre des gens comme Christian Carl ou Vincent Narducci et les joueurs du groupe France..., confie Costantini. Ils sont plus que des supporters, ce sont de vrais partenaires. C'est une raison de plus qui me pousse à revenir chaque année à l'**EuroTournoi** ».

Manuela Gréau